

Accueil Saint-Florent – Saverne
1er dimanche de l'Avent- 28 novembre 2021

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 21,25...36 :

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées.

Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.

De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.

Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.

Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »

Jésus parle de sa venue !

Nous avons pourtant l'impression qu'il nous parle de tout autre chose...

Et de fait... il parle d'abord de la détresse... de la détresse qui s'empare de nous quand nous sommes pris dans un monde qui s'effondre... qui vit une fin...

Bien sûr Jésus le fait dans un langage qui n'est plus le nôtre...

Les étoiles qui tombent... Nous ne parlons pas vraiment ainsi... Nous avons une autre culture... Mais franchement... ne parlons-nous pas aussi d'une possible fin du monde... même si c'est de manière différente...

Nous parlons de « burn out »... ! Notre société est en état de burn out. Notre Eglise est déconsidérée, la foi incomprise... Beaucoup se plaignent parce qu'ils ne peuvent plus transmettre leur foi à leurs enfants. Voilà Noël à la porte... mais qu'est-ce que nous fêtons vraiment à Noël... ?

Oui, le monde est grippé, la banque fond, les puissants s'en moquent, les hôpitaux sont en surchauffe, les électeurs ont mis le gilet jaune, les pratiquants font du jogging, les prêtres ne sont pas aussi saints qu'on le croyait, les hashtags démolissent et rançonnent, l'islam nous concurrence, les barbelés font frontière, les poissons se nourrissent au plastique, les spoutniks explosent, la chrétienté a disparue...

Pourquoi ne pas l'admettre ? Notre monde est périmé. Le coffre de nos sécurités est percé. Les fondations sont ébranlées. Ce que nous croyions éternel s'est écroulé. Nous n'avons plus confiance les uns dans les autres, ni en personne... ni en nous-mêmes... 50% des jeunes dépriment...

« Vous exagérez, mon Père... Il ne faut pas être pessimiste... Il faut positiver ! » Etre optimiste, être pessimiste... Est-ce là, le problème ? N'est-ce pas une manière de fuir, de se consoler à bon compte, de mettre la tête dans le sable, de capituler

Sommes-nous les premiers ? Non, bien sûr. La longue histoire humaine a de quoi nous instruire. Les civilisations sont mortelles... Et comme on le disait du temps du christ et déjà avant, les nations sont affolées... les églises aussi...

En fait, Jésus, à la suite des prophètes, nous demande : « Hé, comment réagissez-vous ? En croyants ? Etes-vous vraiment mes disciples ? »

Est-ce que vous réagissez comme le commun des mortels qui mettent leur confiance dans le mortel ? :

- Il y a les explications incroyables et même absurdes... le net grouille de fake news... Car nous avons besoin d'expliquer... Il vaut mieux une explication fausse jusqu'à l'absurde que pas d'explication du tout. Nous avons besoin de croire à quelque chose...
- Il y a les promesses mirabolantes, les recettes miracles, les antidépresseurs dont nous sommes gros consommateurs... Il y a les salles fitness, les boutiques bio, les gourous du développement personnel ou de la médiation transcendante...
- Il y a les cris-cris, les fétiches, idoles, rois, princes, vedettes du show bis médiatique ou politique... mais qui les regarde encore... et qui vote encore ?

Mais que nous disent les prophètes ? Que nous dit Jésus ?

Il nous dit : « Redressez-vous et relevez la tête ! »

Quand tout cela arrive, quand Jérusalem, ta ville, ton monde... se retrouvent par terre, alors...

Nous devrions prendre le temps de vraiment laisser parler en nous ce que Jésus nous demande :

- ***Qu'est-ce que c'est "se redresser" ?*** quand on est courbé, englué dans la glèbe... Se redresser ?

Décoller le nez, secouer les liens et les nœuds et les idées qui nous engluent, nous encollent. Renoncer aux nostalgies, aux paradis perdus, à l'illusion que tôt ou tard tout finira par s'arranger... qu'il suffit de rembobiner le film...

Renoncer à pleurnicher, à se morfondre dans la plainte, à se lamenter, à jouer au persécuté comme si nous étions innocents et que tout était de la faute des autres...

Arrêter de se consoler à bon compte dans l'illusion qu'on s'en tire mieux que les autres... Renoncer de cocooner sous sa bulle pendant que le monde grelotte...

Jérémie, les prophètes, et Jésus nous disent unanimement que nous devons cesser de nous regarder le nombril, de mettre notre confiance en nous-mêmes, parce que nous sommes les meilleurs... Ils nous disent de cesser de mettre notre confiance en un mortel quel qu'il soit, en ce qui est mortel et qui ne saurait jamais nous sauver, ni nous satisfaire...

« Redressez-vous ». Franchement, cela veut dire quoi concrètement pour vous ? De quelle glèbe, certitude, méfiance... de quelle opinion... de quel fétiche.. ; de quel écran... devons-nous nous décoller ... pour nous redresser et voir... nos affronter au réel et au mal sans plus nous bercer d'illusions ?

- ***« Relevez la tête » ?***

Oui, « décollés », nous pouvons relever la tête... mais vers quoi ? Vers qui ?

En fait, relever la tête vers quelqu'un d'autre qui vient à nous...

Et c'est cela, l'espérance !

L'espérance, c'est vraiment lever la tête pour entendre celui qui nous dit :

« Je suis là, je suis avec toi »... Aucun mortel ne te sauvera... mais moi je suis avec toi... Moi seul, je peux te sauver... Si tu me regardes, si tu regardes comment j'ai remporté la victoire sur le mal, si tu te mets à nouveau à l'écoute de ma Parole, alors, tu trouveras les ressources pour rebâtir la ville...

En fait, nous n'avons plus besoin d'espérance.

Mais n'avons-nous perdu l'espérance ? Alors, que nous devrions être des professionnels de l'espérance ! Nous avons des difficultés à croire, mais encore beaucoup plus à

espérer, à lever la tête vers un autre ! L'Avent nous est offert chaque année pour, comme le dit si bien Péguy, notre grand poète, pour redonner la main à la petite sœur l'espérance.

Le Christ nous laisse un indice qui devrait nous libérer un peu de la peur d'attraper un torticolis à l'idée de lever la tête vers un autre... Il dit : « *vous verrez un fils d'homme* »... Non pas le grand Dieu dont vous ne supportez même pas l'ombre, mais « le fils d'homme », le frère... celui dont vous allez fêter non pas « le saint anniversaire » comme le dit la chanson... mais la naissance aujourd'hui, en vos vies... car Dieu n'est pas quelqu'un de vous devez attendre... Espérer, ce n'est pas attendre, c'est lever la tête vers celui dont on sait qu'il « est avec nous ».

Tendons la main à la petite sœur Espérance !